

## Nouvelles

# Noël entre Jérusalem et Bethléem

**D**epuis la fin du mois d'août, notre famille a élu domicile à l'Institut œcuménique de Tantur. Nous sommes à cinq minutes à pieds du check-point principal vers Bethléem et à vingt minutes en bus de la vieille ville de Jérusalem. Ainsi, nous apprenons à vivre entre différents mondes : celui des trois religions monothéistes présentes dans la ville sainte, celui de deux peuples revendiquant la même terre, celui des locaux vivant sans toujours la possibilité d'échapper au destin et celui des nombreux étrangers séjournant dans la région. Dans cette réalité complexe, notre Noël a donc été un peu

différent de tant d'autres fois. D'abord pour les Israéliens de confession juive, ce n'est pas une fête. Pour les Palestiniens, Noël n'est une fête que pour la minorité chrétienne mais entre Eglises de rite occidental et celles de rite oriental la date n'est pas la même : le 25 décembre ou le 6 janvier. A Bethléem, Noël est la grande fête qui dynamise l'économie locale et l'occasion pour les responsables politiques et religieux de faire passer leur message. Il y a un côté tape à l'œil qui déconcerte et il faut sortir du flot des touristes pour trouver le recueillement. Pour notre famille un événement

a été marquant. Nos filles ont participé à une comédie musicale proposée par une association autrichienne (Kisi : [www.kisi.at](http://www.kisi.at)) à des enfants juifs de Bershéva et arabes de Bethléem. Chanter et danser l'histoire de l'incarnation depuis l'annonce à Zacharie et Elisabeth jusqu'à la naissance de Jésus. Pour accompagner le récit, le chœur des étoiles réunit des enfants de 4 à 17 ans. De chaque côté du mur, des enfants ont donc préparé Noël, les uns avec les chants en arabe et les autres en hébreu. Pour Noël, un groupe d'enfants d'Allemagne et d'Autriche les ont rejoint. Le premier spectacle à Bershéva fut en hébreu, le

deuxième à Bethléem en arabe, mais le troisième à Jérusalem réunit les trois chorales avec des chants en allemand, en arabe et en hébreu.

Dans le contexte local où tant de difficiles réalités enferment chacun dans sa souffrance ou sa peur, c'était là un poignant signe d'espérance et une grâce de Noël inattendue. A nouveau le chant des anges prenait tout son sens : *« Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »*

**Pasteur David BOUILLON**